

Les grands efforts de communication déployés quotidiennement ne suffisent pas à masquer l'inertie et les inégalités sociales et territoriales qui perdurent quant au droit de toutes et de tous à la culture, pourtant irréfragable.

Dans la bataille culturelle qui fait rage, l'idée force que les droits culturels relèvent des droits humains fondamentaux et qu'ils constituent à ce titre un référentiel et un rempart central contre les dérives toxiques à l'œuvre, fait heureusement son chemin dans le ministère - jusque dans l'exercice très concret des missions - comme en dehors.

Vous devez prendre la mesure du pouvoir transformateur des droits culturels. Il est de votre responsabilité de rappeler en permanence, et à l'écoute de la citoyenneté, que la culture est à la base des relations humaines et qu'elle est essentielle à la liberté, à l'égalité et à la dignité.

Qu'avez-vous réellement à craindre d'une refondation où nous dépasserions enfin une logique descendante et parfois condescendante pour faire confiance à ce qui s'invente dans les territoires et dans la proximité active de chacune et chacun. Alors que la démocratisation culturelle est régulièrement questionnée, pourquoi retarder plus longtemps la reconnaissance en acte d'une logique de participation, de rencontre et de partage à l'échelle de communs vivifiants et parfaitement républicains.

Mettre en correspondance les politiques de ce ministère avec la société telle qu'elle va n'est absolument pas un renoncement ou un reniement mais au contraire un pari sur l'avenir.

Si ces propositions nécessitent effectivement des engagements et une mobilisation très large, elles n'ont pour autant rien d'utopique ou d'éthéré. **Cette transformation est à la portée du ministère à condition toutefois que vous acceptiez de vous pencher sans plus attendre sur le travail des agents, à Paris comme en régions, dans les services et les établissements.**

Face aux attaques répétées et aux réformes nocives dont le ministère a été la cible ces dernières années, les personnels ont répondu présent. Non seulement leurs savoir-faire, leurs compétences, et leur expertise sont intacts mais de surcroît ils ne cessent de s'enrichir. Toutes les qualités humaines sont là. De toutes les directions, délégations, services et établissements, les agents ne demandent qu'à travailler ensemble en s'émancipant des cloisonnements et des méthodes de management stupides qu'on leur inflige.

Prenez soin, Madame la Ministre, de leur travail, prenez soin de leurs conditions de travail ! Par-delà les catégories, les métiers et les affectations géographiques, vous devez replacer la personne, le sens, l'initiative et la confiance au cœur.

Ne laissez pas passer cette opportunité historique de mettre le ministère de la Culture au service de l'essor d'une démocratie culturelle.

Faites le choix du respect des personnels, de leur travail, de leur passion pour le service public de la culture.

Faites en même temps le choix du dialogue et de la démocratie sociale et nous irons de l'avant.

Paris, le 28 novembre 2022